Case FRC 326

ADRESSE

DES CITOYENS DE ROUEN

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Imprimée par Décret du 20 Août 1792, l'an 4e. de la Liberté et le premier de l'Egalité.

LÉGISLATEURS,

UN peuple magnanime & digne d'avoir briſé ſes fers, laſſé d'une trahiſon de quatre années, indigné de retrouver ſans ceſſe Worms & Coblentz dans le ſein de la Capitale, vient de s'élever enfin contre les perfides manœuvres & les complots ſcélérats des deſpotes & des conſpirateurs.

Mais toujours patient, bon & généreux, même avec des traîtres & des lâches, avant comme après la victoire, ce n'a été qu'après les premiers coups de ſes ennemis, après la provocation la plus barbare, que, tout en dédaignant l'or & les richeſſes, il a foudroyé ce Palais qui leur ſervoit de repaire, qu'il

M+W 743

a vengé sa liberté & le sang de ses frères, qu'il a sauvé la Patrie.

A sa noble intrépidité vous avez joint la sagesse & la fermeté de vos mesures ; de ces mesures qui confondent & terrassent l'imposture en justifiant par le fait même, aux yeux de toute l'Europe, la pureté de vos principes si hautement & si méchamment calomniés.

Vous avez saisi courageusement le timon de l'Empire, tant de fois égaré par des mains inhabiles ou coupables ; & vous saurez le régir sûrement, & le garder pour le salut commun, tant que durera l'orage qui gronde encore sur nos têtes. Tous les bons citoyens, tous les vrais enfans de la Liberté vous applaudissent & vous admirent. A la voix de cette même Liberté, de cette précieuse égalité, à ce nom cher & sacré de la Patrie, leurs cœurs s'enflamment, leurs courages se rallient, se pressent au-tour des sages & généreux défenseurs de leurs droits. Tous, d'un concert unanime, vous jurent constance à l'épreuve, attachement inviolable, fidélité jusqu'à la mort, en même temps qu'ils dévouent à l'opprobre & à l'infamie des siècles présens, à l'horreur & l'exécration des siècles à venir, les membres vils & corrompus qui vous ont trahis ou abandonnés.

Augustes représentans du peuple Français, & nous aussi nous vous jurons de reconnoître pour lois de l'Empire, d'observer religieusement comme telles, & de défendre au prix de notre sang, au péril de notre vie, tous les décrets émanés de la souveraineté nationale, dont vous êtes en ce moment les uniques organes.

Nous vous jurons encore de surveiller au-tour de nous & de tout notre pouvoir, de dénoncer sans crainte & sans relâche à votre vigilance & votre in-

flexibilité, toute oppoſition ou réſiſtance à ces mêmes décrets, de quelque part qu'elle s'élève, toute négligence & toute infraction quelconque, même tout acte ou moyen dilatoire qui, malgré le zèle & l'activité des miniſtres citoyens que vous nous avez rendus, pourroit empêcher ou ſuſpendre leur prompte & entière exécution.

En vain, étonnée de l'attitude calme & tranquille de cette Cité parmi la fermentation générale, du nombre & de la ſécurité des étrangers qui s'y raſſemblent, la malveillance dans les deux partis, a tenté plus d'une fois de répandre des nuages ſur l'ardeur & la ſincérité de ſon patriotiſme. Il exiſte, oui ſans doute il exiſte dans notre enceinte, dans nos villes & nos campagnes, ſous les armes & dans leurs foyers, & plus qu'on ne penſe pour le déſeſpoir de nos conſpirateurs du dehors & du dedans, de vrais, de braves & ſincères amis de la Liberté & de l'Egalité, qui ſauront vivre, combattre & s'immoler pour ſa défenſe; & ceux-là reſteroient bien au-deſſous de la meſure de la vérité, qui n'en calculeroient le nombre que ſur celui, tel qu'il puiſſe être, des ſignataires de cette adreſſe.

Suivent les ſignatures.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.